

LE TRIPLACHNE NITENS LINK,

PAR M<sup>lle</sup> Aimée CAMUS.

Le genre *Triplachne* a été créé pour une espèce de la région méditerranéenne qui présente des affinités avec les genres *Gastridium* et *Agrostis*.

*Triplachne* Link in Hort. Berol., II, p. 241 (1833); Benth. et Hooker, Gen., III, II, p. 1153; Della Torre et Harms, Gen. Siph. I, p. 18 (1900); Durand, Gen.-phan., p. 471. — *Agrostis* Guss., Ind. sem. h. Bocc., p. I (1825) et Fl. Sic. prodr., I, p. 59; Syn. fl. Sic. I, p. 135, p.p. — *Gastridium* Duf. in Duch., Rev. bot. 1846), p. 424, p. p.

Épillets uniflores, comprimés latéralement, petits, disposés en panicule très dense, subspiciforme, à rachéole articulée au-dessus des glumes vides et prolongée au-dessus de la fleur ♀. Glumes vides 2, un peu inégales, plus longues que la fleur, persistantes, aplaties latéralement, aiguës au sommet, munies d'une carène dorsale et mutiques. Fleur ♀ : glume florifère (glumelle inférieure) courte, ténue, membraneuse, hyaline, tronquée au sommet, portant latéralement deux soies allongées et, sur le dos, vers la base, une arête articulée, un peu tordue, peu exserte de l'épillet; palea (glumelle supérieure) petite, bicarénée, bidentée au sommet. Glumelles, 2, linéaires, égalant l'ovaire. Étamines 3. Styles très courts distincts; stigmates flexueux, plumeux. Ovaire glabre. Caryopse ovoïde, muni d'un sillon, inclus dans la glume fertile, et la palea, glabre. — Plante annuelle, caespiteuse, ayant le port d'un *Gastridium*. Feuilles planes, la supérieure embrassant la panicule.

Ce genre ne comprend qu'une espèce, le *Triplachne nitens* Link.

*Triplachne nitens* Link, l. c.; Battand. et Trabut. Fl. Alg. (1895), p. 155; (1902), p. 365; Muschler, Fl. Egypt., I, p. 91; Pit. et Proust, Fl. Canaries, p. 384; Durand et Barratte, Cat. pl. Tripolitaine, p. 254; Cat. pl. vasc. Tunisie, p. 452; Richter, Pl. Eur., I, p. 48. Lazaro é Ibiza, Reg. bot. pénins. ibériques, p. 204 (1895); Fiori et Paol., Fl. Ital., I, 61. —

*Agrostis nitens* Guss., Ind. sem. h. Bocc., p. I (1825); Fl. Sic. Prodr., I, p. 59 (1827-28); Syn. fl. Sic., I, p. 135; Bert. Fl. ital I, p. 401; Parlat., Fl. ital., I, p. 177. — *Lachnagrostis Gussonis* Trin., Sp. Gram. I, XXI, t. 242 (1836). — *L. nitens* Trin., l. c., t. 243. —

*Gastridium triaristatum* Dur. in Duch. Rev. bot., II, p. 423 (1846); Atl. fl. Alg., t. 40, f. I. — *G. nitens* Coss. et Dur. ap. Cosson in Ann. Sc. nat., sér. IV, 1, p. 229 (1854); Boiss., Fl. orient., V, p. 519; Willk. et Lange, Prodr. Hisp., I, p. 58.

Ce *Triplachne*, très peu polymorphe, est bien décrit et figuré par Trinius, Sp. Gram., pl. 242. On attribue ordinairement à cette espèce une aire géographique bien plus restreinte que celle qu'elle occupe. Les localités indiquées ici sont en grande partie relevées dans l'herbier du Muséum.

Canaries où ce *Triplachne* a été signalé mais n'a pas été retrouvé, d'après Pitard et Proust. — Portugal méridional : Algarve (d'Escayrac). — Espagne méridionale : cap de Gata (Cornez). — Sicile (Gussone, type de l'*Agrostis nitens*); îles de Favignana; Pantellaria (Todaro, Fl. Sic., n° 291); Lampedusea. — Dalmatie (d'après Pitard et Proust). — Chypre : cap. Saint-André (Fintenis et Rigo, n° 358). — Asie Mineure : (Peronin, Pl. Cilicie, n° 124). — Egypte : peu rare, d'après Muschler, environs d'Alexandrie (Ehrenberg, Letourneur). — Cyrénaïque : Derna (Taubert, Iter cyrenaicum, 1887, n° 485; Meraouah (Daveau); Punta (Ruhmer, Fl. Cyren., n° 360). — Tunisie : île de Djerba (Letourneur, Durègne); îlot de Kerkenna (Doumet-Adanson et Bonnet); Bou Hanira (Rouy). — Algérie : Staouéli, Oran (Durieu de Maisonneuve, Marsilly, Reuter, Munby, n° 43); Mostaganem (Balansa, n° 127); Ain-el-Turk près Oran (Balansa, n° 268). — Maroc : Mogador (Balansa, n° 1867); environs de Melila (Duveyrier, n° 510); Hidum, près Melila (Sennen).

Cette espèce est donc bien plus largement répandue dans le bassin méditerranéen qu'on ne l'indique ordinairement dans les flores.